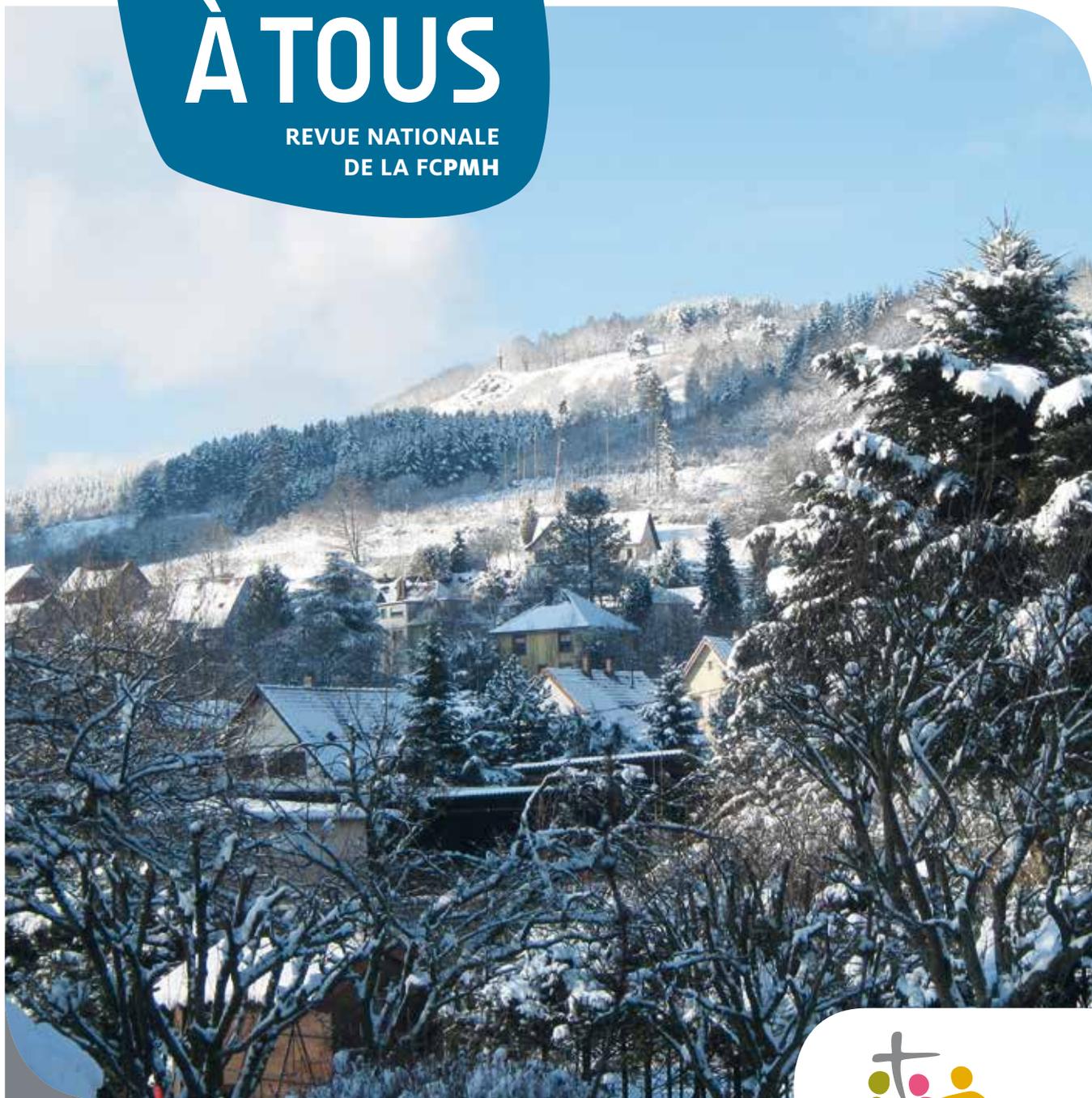


DE TOUS À TOUS

REVUE NATIONALE
DE LA FCPMH

TRIMESTRIEL - **JANVIER 2017**



AGNES CABIDDU

MONDE ET ÉGLISE
Handicap :
La France s'engage

TÉMOIGNAGE
«Malgré notre
handicap,
Dieu croit-il
encore en nous»

CAMPAGNE D'ANNÉE
Janvier, février,
mars 2018





En Mission

Par **Bruno de Langre**, Président national

■ Ce début d'année est un temps de renouvellement personnel et communautaire.

Une nouvelle Équipe Nationale a été élue le 22 octobre à Lyon. Elle poursuivra le travail intense et l'élan donné par la précédente Équipe, qui a consolidé et animé le Mouvement et son organisation, et profondément renouvelé notre revue.

Nous cherchons ensemble comment faciliter la prise de responsabilité dans l'Équipe Nationale et dans les Conseils, par un meilleur partage des informations et du travail.

Nous cherchons ensemble comment faciliter l'animation du Mouvement, pour que les responsables d'équipes, de diocèse, de province aient un meilleur accès aux outils du Mouvement : documents, matière pour des formations et recollections.

Mais où voulons-nous aller ainsi, en renouvelant le dynamisme de l'apostolat fraternel des personnes malades et handicapées par des personnes malades et handicapées ?

Des pistes ont été partagées à Lyon :

Il faut vivre réellement, fréquemment, profondément les visites de personnes malades et handicapées par des personnes malades et handicapées. C'est comme cela que la FCPMH a pu naître en 1944, avec un dynamisme extraordinaire.

Ces visites manquent-elles ? Ou ne sont-elles pas assez approfondies et partagées ? Ne cherchons pas seulement à remplir des salles. Allons en visite et partageons les fruits de ces visites en équipe. Allons en mission et partageons la mission.

La relecture de l'histoire de beaucoup d'entre nous dans la FCPMH montre aussi le rôle important des

rencontres au cours des pèlerinages, et tout spécialement à Lourdes. On découvre aussi que dans certains diocèses existent des liens personnels ou institutionnels forts avec les Hospitalités.

Nous voulons renouveler cette présence de la FCPMH dans la préparation et la vie des pèlerinages, lieux de rencontre. Si vous participez à des pèlerinages, faites-le nous savoir, partagez cette expérience, vivez les liens personnels qui sont nés pendant ces voyages en commun.

Il est également très important que la FCPMH participe, selon ses moyens, à la préparation des pèlerinages, pour que ces pèlerinages se vivent avec les personnes malades et handicapées.

Dans ces temps où beaucoup de mouvements cherchent les voies de leur avenir, il est aussi essentiel que nous soyons présents dans les rencontres diocésaines et nationales avec les services et mouvements d'Église. C'est ensemble que nous pourrions discerner, et en particulier comprendre notre place future dans une société très sécularisée.

C'est ainsi que lors de l'Atelier Santé du 9 novembre, une dizaine de mouvements ont partagé sur le thème des «aidants». La FCPMH a une expérience et une parole à porter sur les relations aidants-aidés, et elle peut chercher comment contribuer à mieux les vivre.

Nous nous adressons aussi aux personnes qui découvrent notre Mouvement en lisant cette revue. Venez à la rencontre d'une Fraternité vivante !

L'Équipe Nationale souhaite à chacun de vous, amis, membres d'équipes, responsables, une année de vie féconde dans l'amour fraternel.



LE MOT DE L'ACCOMPAGNATEUR

«Mes yeux ont vu ton Salut» (Lc 2,30) 4-5

MONDE ET ÉGLISE

Handicap : La France s'engage 6-7

PRIÈRE

Jésus, viens ouvrir
nos maisons et nos cœurs 8

Message du Père François
Ce n'est qu'une visite 9

TÉMOIGNAGE

«Malgré notre handicap,
Dieu croit-il encore en nous» 10 à 12

LA VIE DU MOUVEMENT

Comité National 13 à 15

Atelier Santé - Pastorale Santé 16

Province de Toulouse 17-18

Diocèse de Bordeaux 19-20

CAMPAGNE D'ANNÉE

Janvier - Février - Mars 21 à 23

COIN DÉCOUVERTE

Seper Hero 24

La nouvelle
équipe nationale
vous présente
tous ses vœux
pour une heureuse
et sainte année 2018



FCPMH
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE
DES PERSONNES MALADES
ET HANDICAPÉES

Rédaction - Administration: U.F.F.C.P.M.H.

66, rue de Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

Mail : uffcpmh@gmail.com - Site national : fcpmh.fr

Abonnements: regroupés par diocèse et région.

La liste est à envoyer à l'U.F.F.C.P.M.H. C.C.P.

19729.66J PARIS

Prix abonnement : 24 euros - la revue : 6 euros.

Trimestriel : commission paritaire des Papiers

de Presse 1117 G 856 72

Directeur de Publication:

Bruno de Langre - 83, rue Javel

75015 Paris

Textes et photos, droits réservés.

Réalisation: Bayard Service Edition -

Nord - Parc d'activité du Moulin, allée

Hélène-Boucher, 59874 Wambrechies

Cedex - bse-nord@bayard-service.com -

Tél.: 03 20 13 36 60

Fax: 03 20 13 36 89

Imprimerie: Offset Impression

(Pérenchies)

12015



«Mes yeux ont vu ton Salut» (Lc 2,30)



par Père Dominique Joly C.S.S.R, Aumônier National



Lui Siméon, même avec ses yeux usés, malvoyant, il a «reconnu» la présence de Dieu.

▀ Le tournant d'une année ancienne, vers une année nouvelle, est toujours, et symboliquement, un moment important.

Nous avons vécu tant et tant d'événements au long des 12 mois passés ! Tant de rencontres. Le paysage de notre vie personnelle a changé. Même si nous ne nous en rendons pas compte immédiatement, mais nous avons «bougé» intérieurement.

Se posent à nous, alors, ces questions : la grâce de Dieu s'est-elle déployée en moi et à travers moi ? Comment ai-je accueilli les signes de l'Esprit ? Qu'est-ce qui est accompli des talents que Dieu a déposés en moi, pour les autres ? Comment ai-je consenti avec amour et espérance aux événements traversés ?...

Siméon, homme juste

À Jérusalem, le vieillard Siméon n'était plus capable de faire grand-chose. À son âge ! Il venait dans le Temple chaque jour, pour prier. Il faisait partie de ces «pauvres d'Israël» qui attendaient la venue du Messie, avec une grande foi. Avec persévérance. Il savait que la promesse de Dieu s'accomplirait. Et que viendrait le Jour du Seigneur promis. Jour de Justice et de Miséricorde du Seigneur. Selon ce qu'avaient annoncé les prophètes.

Siméon veillait, la lampe de sa foi allumée. Homme humble, attentif aux signes de l'Esprit, en cette époque de l'histoire d'Israël, si troublée, comme ce fut souvent le cas. Comme c'est le cas aussi, fréquemment pour nous-mêmes...

Sous l'action de l'Esprit Saint

Ce qui est remarquable et qui nous instruit, chez

les personnes humbles comme le vieillard Siméon, c'est leur capacité à écouter, à se laisser toucher, à consentir à ce que Dieu intervienne dans leur vie, et les guide là où ils n'avaient jamais imaginé aller. Ils témoignent d'une réelle liberté intérieure qui leur ouvre les yeux et les mains. Jamais vous ne les entendrez porter un jugement sur les autres. Ils ne se le permettraient pas. Non par effort volontaire. Mais parce qu'ils sont à leur place, en eux-mêmes et avec les autres, et que la comparaison par le fait-même, leur est étrangère. Ils sont guidés par l'Esprit comme par un Ami intérieur. Ils ne pensent et ne disent que du bien des autres. Ils ne soulignent que les qualités des personnes, et la promesse contenue dans les événements. Leur cœur, leurs yeux, leur esprit est lumière...

Siméon reçut l'Enfant dans ses bras

Un beau tableau de Rembrandt - ce peintre hollandais du XVII^e siècle - nous aide à imaginer la scène. Ce vieillard, les yeux usés d'attendre la réalisation de la promesse - comme le père prodigue avait les yeux usés d'attendre son enfant parti loin de lui (Lc 15) - tient dans ses bras l'Enfant Jésus.

Accomplissement de la Promesse divine. Joie de tout le Peuple d'Israël. Salut de toutes les nations. Cet Enfant frêle, fragile et sans défense : voilà la réponse de Dieu à l'infidélité de son Peuple ! Cet Enfant pauvre vient révéler la Miséricorde du Père. Siméon n'a-t-il pas été un peu surpris ? Comment un tel être, petit, inconnu et sans force pouvait-il être le Messie attendu depuis des siècles ? Qu'en est-il, dans nos propres vies, du don de Dieu qui nous est confié ? Il est si rapide ce doute, cette plainte dans notre esprit et notre bouche... Comment s'en sortir avec si peu de moyens ? Avec un tel handicap ? L'Enfant Jésus c'est le Cadeau de Dieu pour nous aujourd'hui. Mais nous attendons souvent autre chose... que la fragilité pour changer notre existence !

En paix, selon ta parole

Ce vieillard, presque insignifiant – à tel point que personne dans le Temple ne le remarque – peut

maintenant finir sa vie, dans la paix. Quelque chose d'essentiel s'est accompli en lui. De quoi s'agit-il ? Ses yeux ont «vu le Salut». Il a reconnu en cet Enfant, lui aussi presque insignifiant – puisque nulle autre personne dans le Temple n'a prêté attention à sa présence - le Messie de Dieu. Le Sauveur du monde. L'Amour promis du Père. La Joie de tous les pauvres.

Lui Siméon, même avec ses yeux usés, malvoyant, il a «reconnu» la présence de Dieu. Parce qu'il est habité par l'Esprit, il a vu ce que des multitudes ne verront pas, n'entendront pas, ne comprendront pas. Comme il est beau ce vieillard rassasié de bonheur. Comblé. Oui, Dieu a été fidèle. Il n'a pas oublié les siens. Il a répondu au cri de son Peuple. Contemplons ce vieil homme, chargé d'années, paisible et pacifiant. Son attente touche à sa fin. Son cœur est rempli d'une Présence que nul ne peut comprendre. Figure d'Évangile.

En fait ce n'est pas tellement ce vieillard qui tient Dieu-Enfant dans ses bras...

C'est Dieu lui-même qui, en cet Enfant, étreint Siméon, et lui donne d'entrer dans le Mystère de l'Amour. Mystère d'une Rencontre unique et indiscutable. Silencieusement. Paisiblement.

Il bénit Dieu

Regardons l'Enfant et le vieillard. Regardons-le par le fond de notre cœur. Quel contraste.

Mais en même temps, quelle ressemblance ! Ces deux êtres se «retrouvent». Ils se sont «cherchés». Leur rencontre rayonne de beauté dans sa simplicité et sa pauvreté. Dans un silence habité de plénitude...

Ainsi Dieu nous cherche-t-il. Nous attend-il. Son désir de nous aimer cherche notre désir d'être aimés, étreints, sauvés dans la tendresse et la bonté divines.

En ce temps de Noël, contemplons Jésus dans les bras du vieillard Siméon. Contemplons cette scène si humaine, et si divine à la fois. Laissons-nous étreindre nous-mêmes, tout en prenant Jésus dans nos bras, comme Siméon.

Et commençons cette nouvelle année «en paix, selon sa Parole».

Handicap : La France s'engage

Emmanuel Macron, au cœur de la campagne présidentielle a fait du «Handicap» une de ses priorités :



DR

«Après 7 mois de l'exercice du pouvoir, nous pouvons faire un premier bilan concret et voir ce qui est encore en chantier et à réaliser :

Voici une vue d'ensemble des personnes handicapées et de leur insertion dans la société pour l'année 2015.

Le handicap en 2015

École : 278 978 enfants sont scolarisés en milieu ordinaire, dans l'enseignement primaire et secondaire, soit une hausse de 33 % depuis la rentrée 2011.

Le nombre total d'enfants handicapés scolarisés est de 330 247. Selon le Conseil de l'Europe, il y avait en 2014 en France 20 000 enfants handicapés non scolarisés.

Formation : 25 % des personnes handicapées ont un niveau d'études supérieur ou égal au bac (contre 44 % pour l'ensemble des publics), un chiffre en progression de 2 points en trois ans.

Emploi : plus de 80 % des travailleurs handicapés en emploi exercent leur activité dans un cadre d'emploi ordinaire.

Par ailleurs, environ 120 000 travailleurs handicapés exercent dans les établissements et services d'aide par le travail (Esat) et 31 000 dans des entreprises adaptées.

Chômage : 470 000 demandeurs d'emploi sont en situation de handicap, soit un taux de 18 % de chômage.

Plus de la moitié d'entre eux sont des chômeurs de longue durée.

Source : ministère des affaires sociales et de la santé.

Pour les Jeunes en âge scolaire

Le gouvernement s'engage pour que chaque enfant puisse tout au long de sa scolarité trouver un accompagnement personnalisé et ceci dans un milieu scolaire normal.

Cet accompagnement se fera par des éducateurs formés qui soutiendront les enfants, tout au long de leur scolarité mais aussi en centre de loisirs, et plus tard jusqu'au stage d'entreprise pour une insertion première dans le monde du travail.

Quelle solution à apporter aux jeunes et adultes handicapés qui, par manque de place sont dans l'obligation de partir à l'étranger ? Là aussi, le gouvernement souhaite donner une réponse rapide : Pour chaque demande de placement, une rencontre est prévue avec les acteurs sur le terrain pour trouver une solution de proximité avec l'entourage familial.

Une autre initiative nouvelle et qui commence à se réaliser petit à petit, c'est de permettre aux personnes en situation de handicap de construire ensemble un projet choisi et de vivre dans un lieu commun, dans une maison ou un appartement.

Ainsi ils pourront vivre et participer à la vie d'un quartier, d'une ville et apporter leur contribution pour le vivre ensemble.

Les personnes handicapées et le travail

Dans ce domaine l'effort du gouvernement reste entier :

Les entreprises publiques et privées, les administrations ont l'obligation d'employer 6 % de personnes handicapées. Toutes les entreprises ne remplissent

Pour chaque demande de placement, une rencontre est prévue avec les acteurs sur le terrain pour trouver une solution de proximité avec l'entourage familial.

pas encore ces conditions, mais de nouvelles initiatives sont à l'étude, notamment «l'accompagnement à l'emploi», afin d'aider les personnes à la recherche d'un emploi ; à s'intégrer d'une façon durable dans l'entreprise ; à pouvoir y exercer des responsabilités et apporter son savoir-faire et ses compétences.

Accessibilité des bâtiments accueillant du public :

Il y a toujours beaucoup de retard dans ce domaine, malgré la volonté des gouvernements successifs. Il serait intéressant de solliciter le concours «d'ambassadeurs de l'accessibilité» des personnes en situation de handicaps et qui feraient le tour du quartier, du village, de la ville pour faire des propositions au niveau des maires afin de trouver des solutions pour l'accessibilité des lieux publics et des églises.

Notre Mouvement, la F.C.P.M.H. accueille ces propositions avec intérêt et nous serons attentifs pour que ces objectifs se réalisent pour une pleine intégration des personnes handicapées.

Jésus, viens ouvrir nos maisons et nos cœurs

*Jésus, là où tu es né, ta crèche
N'était pas fermée.*

*Tu as voulu que tout le monde puisse venir
Te voir, parce que Tu es venu pour tout le monde.*

*Avant que Tu naisses, Jésus,
Joseph et Marie n'avaient trouvé
Que des maisons aux portes fermées :
Fermées au secret de Dieu.*

Ils ont trouvé ouverte une étable, une pauvre étable.

*Aujourd'hui Jésus,
Tu ne nais plus dans une étable ;
Mais Tu veux naître, dire le secret de Dieu
Dans toutes les maisons, dans tous les cœurs*

*Tu veux déposer le baiser de Dieu
Sur tous les visages.*

*Tu veux des milliers de crèches
Pour habiter le monde.*

*Tu veux des milliers de cœurs
Pour donner ta paix sur la terre.*

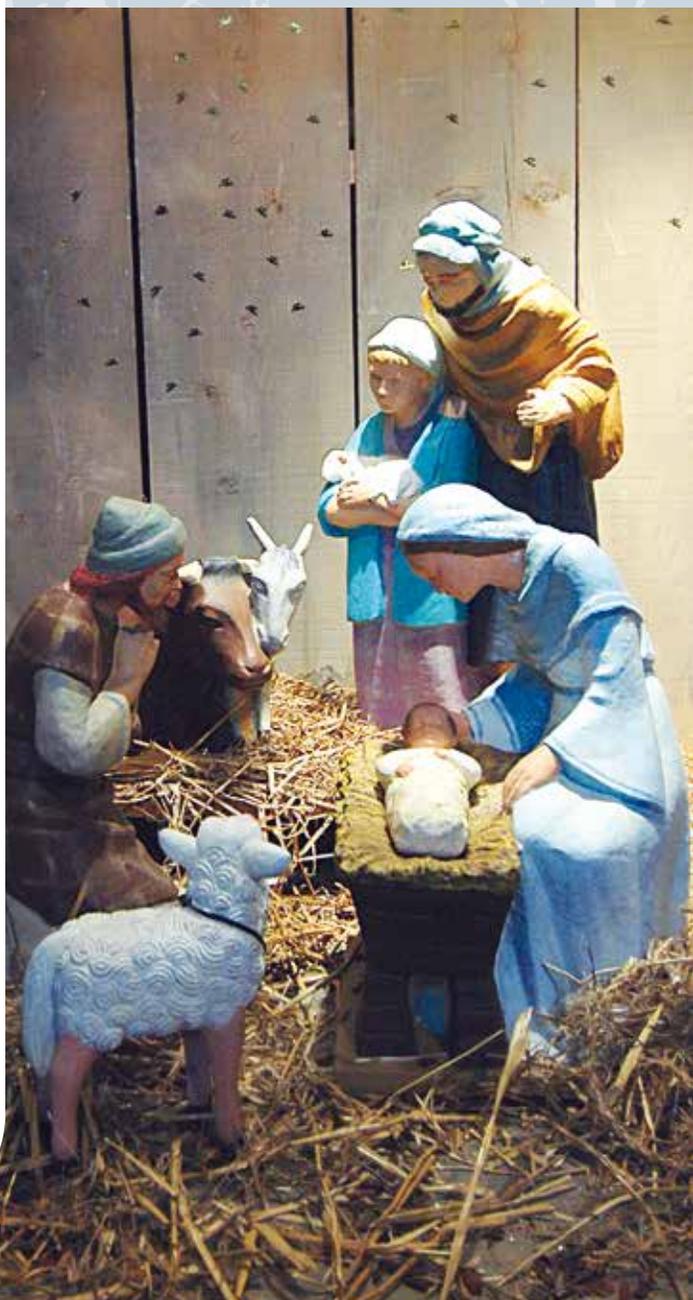
*Tu veux des milliers de visages
Pour donner la paix de Dieu.*

*Tu veux des milliers de Noël
Pour donner ton Noël.*

*Jésus, viens ouvrir nos maisons et nos cœurs
Pour dire avec Toi :*

Gloire à Dieu, notre Père !

ELIE MARÉCHAL



MESSAGE DU PÈRE FRANÇOIS

Ce n'est qu'une visite



ALAIN PINOGES/CIRIC

▀ Les anges annoncent aux bergers la naissance du Seigneur et les invitent à Lui rendre visite puisqu'ils leur disent où ils le trouveront. En hâte, les bergers vont à la crèche.

Les mages ont su qu'un fils de roi venait de naître et se rendent à Bethléem. Ils vont visiter.

Chez les uns et les autres, est-ce curiosité ? Pourquoi pas un peu ? Mais principalement, désir d'apporter au Sauveur un hommage d'amour.

Ce n'était qu'une visite. Ils ont donné de leur temps, leur fatigue... Ils ont donné toute leur personne. Voilà le don essentiel. Les cadeaux des mages n'étaient que traduction de leurs sentiments. Les bergers sont venus sans rien. C'est seulement après qu'ils ont apporté ce qui manquait.

Ce n'était qu'une visite. Et cependant, c'était une grande chose...

Si je pouvais persuader les personnes de la Fraternité qui liront ce message de faire cette petite action : une visite !

«Mais diront certains, cela me fatigue... Cela me prend mon temps...» Mais oui et tant mieux, il faut

que votre démarche ait de la valeur, il faut que vous payiez de votre personne.

Ce n'est qu'une visite – Mais c'est le don de soi.

Vous insistez : «Qu'est-ce que cela fera à celui que je visiterai ?» Je réponds : Ce que la visite des bergers et des mages ont fait à Jésus, à Marie et Joseph. Cela leur a fait plaisir. Pourquoi faut-il juger toujours vain ce qui ne se compte pas, ne se mesure pas, ne se pèse pas ? Faire plaisir à quelqu'un, c'est une si belle chose !

Ce n'était qu'une visite et cela a fait plaisir. Un rayon de soleil est arrivé dans une chambre sombre et il éclairera longtemps après le départ de celui qui l'a apporté.

Vous avez rendu visite et voilà qu'il ira faire plaisir à d'autres. La pierre est tombée dans l'étang et les ondes liquides se propagent sur toute la surface de l'eau.

Alors vous ferez des visites de nouvel an... Puis du printemps... Puis d'été... Puisque vous avez décidé de vous donner. Et puis ça fait tant plaisir.

«Malgré notre handicap, Dieu croit-il encore en nous»

Oui, car j'en suis témoin lorsque je relis ma vie : j'y vois de grands déchirements, départ du papa, je viens d'avoir 5 ans, celui de la maman pour mes vingt ans, puis plus tard celui du frère.

■ Incompréhension devant une telle injustice, révolte, pourquoi encore nous ? Nous vivons pourtant dans une famille où l'amour de Dieu, des autres, surtout des plus petits, demeure essentiel, alors pourquoi ? Est-ce cela l'amour de Dieu que nous aimons ? Non, je n'en veux plus et je le rejette !

Me voilà mariée, ma belle-famille est engagée en église, nous partageons les mêmes valeurs, ils sont très aimants, quel grand cadeau pour moi, la petite orpheline, quel baume sur mon cœur blessé, je deviens vraiment leur fille, ils sont mes parents.

Aujourd'hui, maman de deux adorables enfants, âgés de 4 et 6 ans, depuis quelque temps, je souffre de vives douleurs à la hanche, diagnostic : malformation congénitale, non détectée à la naissance ; une opération est nécessaire.

Opération ; pendant un an consolidation, enfin je quitte les béquilles, heureuse d'en avoir fini avec ce problème ; et là, rejet de la greffe, on ne pourra plus en faire d'autres, ce qui avait été prévu au départ, il est donc décidé de me mettre en invalidité totale, afin de retarder le plus longtemps possible la pose d'une prothèse.

Adieu mon travail, adieu mes projets, adieu une vie normale comme celle de mes amis, cela est difficile à vivre.

Les douleurs sont présentes nuit et jour, je dois pourtant assurer ma responsabilité de mère et d'épouse. Prenant souvent les béquilles, les quittant à d'autres moments, assurant mes tâches familiales ; très souvent je dois m'allonger pour calmer la douleur.

Cela va durer un temps, un temps trop long, des années, avec cette grande tristesse qui ne paraît pourtant pas à l'extérieur, vivant aussi une grande solitude intérieure, faisant énormément souffrir, comme un grand vide. Cet état sera caché à tous, pour ne pas faire souffrir les autres, caché à mon conjoint incapable d'accueillir et d'assumer cela.

Souvent, je me retire dans ma chambre, là, je pleure sur moi-même, je pleure sur mon passé, ne me révoltant plus, contre Dieu, mais l'ignorant... !

On me dit très courageuse, je ne m'attribue pas ce courage sachant qu'il m'est donné, ne cherchant nullement à savoir d'où il venait. Depuis mon plus jeune âge me disant souvent «tu n'es pas comme les autres, tu n'as plus de parents etc. Maintenant tu ne peux plus travailler et j'en rajoute en faisant des comparaisons, sûrement pas à mon avantage, et cela vient me blesser à nouveau.» Puis celui qui aurait dû me soutenir, ne le fait pas. Heureusement

Souvent, je me retire dans ma chambre, là, je pleure sur moi-même, je pleure sur mon passé, ne me révoltant plus, contre Dieu, mais l'ignorant...!

que nous vivons de belles amitiés, ma belle-famille est au loin mais demeure aimante.

Certes le chemin est difficile mais n'ayant pas l'habitude de me lamenter, je vais de l'avant : la vie m'a éprouvée, m'a façonnée, j'avance en m'appuyant sur mes propres forces.

Dans notre famille, on nous a aussi appris que, pour être heureux, il nous faut regarder au-dessous de nous, remercier aussi pour toute chose ; je mets cela en pratique en remerciant la vie.

Arrêtant aussi de me regarder, m'ouvrant vers l'extérieur pour y découvrir bien des malheurs, de toutes sortes, j'aimerais tellement alléger ces peines et aider ceux qui souffrent. Le hasard, que je nommerai plus tard Providence me fera rencontrer la conférence de Saint Vincent de Paul, cela me permettra de réaliser ce qu'il y a dans mon cœur.

Oubliant mes maux, œuvrant avec d'autres auprès des plus blessés, me décentrant de moi-même pour les accueillir, les écouter, les aider. Malgré mon handicap pouvant apporter un peu de réconfort et de soulagement aux autres.

J'œuvrai dans cette conférence pendant de nombreuses années, y allant très souvent avec mes béquilles, avec ma volonté aussi, mais ne m'est-il pas aussi donné une aide pour accomplir cette humble mission ?

Dix ans ont passé, je vis complètement déhanchée, les douleurs sont devenues intolérables ; décision est prise, la pose d'une prothèse, qu'on ne pourra plus enlever car encrée dans le bassin, cela compte tenu et de mon jeune âge et de la malformation existante ; nous n'avons pas d'autre choix.

C'est fait : tout va bien, mon tempérament de battante va m'aider. Pourtant une brûlure à la hanche m'empêche de prendre appui et de marcher, chemi-

nant ainsi pendant un an avec l'aide constante des béquilles, le chirurgien paraît inquiet et pose enfin un diagnostic : une infection nosocomiale ne pouvant nullement être enrayerée, tout a été tenté, c'est l'échec !

Il me dira tristement : «la seule solution est le fauteuil roulant.» Nouvel effondrement puis, cette mauvaise voix venue me dire : «tu n'es pas comme les autres» ce qui me blesse plus encore. Il ajoutera : «si tu crois seulement un peu en Dieu, recommande-toi à lui, il est le seul à pouvoir te sauver»... ! Du plus profond du cœur, j'ai crié vers lui : un pauvre cri, le Seigneur l'entend. Le lendemain la brûlure a disparu me permettant de poser le pied en prenant

appui, les jours suivants, je marche sans béquilles.

Dans mon cœur naîtra immédiatement un grand amour pour mon Sauveur, un chant de reconnaissance continu, des je t'aime et des remerciements sans fin, une relation permanente.

Maintenant je ne veux pas être comme les autres, je suis tout simplement ce que je suis, car ma vraie identité vient de m'être révélée ; celle de fille de Dieu, et plus tard celle de fille de l'Église.

Quelle joie de marcher, mais plus grande joie encore, de découvrir à quel point, Dieu m'aime, il a toujours été présent dans ma vie, me soutenant à chaque pas.

Que de larmes versées, devant la découverte et la grandeur de son amour, j'étais son enfant bien aimé, et ne le savais pas, moi qui l'avais rendu responsable et l'avait rejeté.

Il viendra me consoler, me bercer me disant «tu as du prix à mes yeux et je t'aime», ce qui finira de guérir mon cœur.

Il va me donner une nouvelle dimension, des yeux nouveaux, m'émerveillant ainsi sans cesse car il me dévoilera sa présence en toute chose. Ce che-



CORINNE MERCIER/CIRIC

min difficile ayant servi à me construire, ce sera une vraie révélation.

Un mois après, me voilà devant le chirurgien, très surpris de me voir m'avancer vers lui sans béquilles, il me dira ; «mais qu'as-tu donc fait» ? Suite à ma réponse, il va s'exclamer tout joyeux : «Où la médecine a échoué, Dieu a réussi»

C'est ainsi que le Seigneur avait préparé son petit instrument avant de l'envoyer vers d'autres missions, lui donnant une pleine liberté, l'ayant délivré d'un grand mal physique mais plus encore intérieur et spirituel.

Il me découvrira son projet d'amour, m'envoyant plus encore auprès de jeunes en difficultés, et surtout de personnes âgées. Puis un jour, la Vierge Marie, nous appellera plus loin encore, où elle apparaît en Croatie à Medjugorge, cela pendant la guerre, pour une mission de 6 mois. Avec l'association chrétienne que nous avons créée, nous accueillerons des mamans enceintes, vivants dans des camps de réfugiés à Mostar, dans des conditions désastreuses, dans une ville bombardée chaque jour.

Plus tard, le Seigneur m'enverra dans un milieu carcéral, comme aumônier bénévole des prisons œuvrant avec une religieuse et un prêtre, c'est ainsi qu'il va élargir mon cœur et mon action pour accomplir sa volonté. Je n'ai point choisi ces missions, j'ai répondu seulement à des appels, en donnant mon oui et laissant agir.

Autrefois, j'allais, vers mes frères en mon nom avec le désir de faire, il va m'apprendre à me laisser faire, ce qui est devenu pour moi très reposant. Que de bonheur, que de joie en allant vers les autres ; mon cœur demeure en paix car dans chaque situation je sais qu'il est présent faisant toute chose avec nous.

Je bénis chaque événement de mon chemin de vie car le Seigneur m'a façonnée à sa convenance. Autrefois mon cœur était triste, vide inquiet pour l'avenir, depuis notre rencontre ma joie est profonde, et inaltérable, car établie dans la pleine



ALAIN PINOGES/CIRC

► DES BÉNÉVOLES DE LA CONFÉRENCE SAINT VINCENT DE PAUL PRÉPARENT LES DENRÉES ALIMENTAIRES À DISTRIBUER À DES FAMILLES DÉMUNIES.

confiance pour sa plus grande gloire. Aujourd'hui il m'a appelée à servir dans une équipe du secours catholique, notre mission étant d'accueillir des personnes que la société met trop souvent à l'écart, nous les aidons à retrouver leur dignité.

Au lieu de faire pour elles, nous faisons avec elles, c'est ainsi que nous répondons à l'appel de notre pape François : «allez aux périphéries.»

Oui, Dieu croit en nous malgré notre handicap, j'en suis témoin !

Marie Julie,
Diocèse de Pamiers

Un souffle nouveau pour la Fraternité

Comité National du 21 et 22 octobre 2017
à Lyon Saint Joseph.

■ L'Équipe Nationale en fin de mandat a préparé ce Comité National qui s'est tenu à la Maison Saint-Joseph à Lyon.

Après le grand rassemblement des 70 ans en 2015, où nous étions 130, nous étions moins nombreux pour ce Comité statutaire qui a réuni quelque 36 personnes, dont 16 responsables diocésains, 4 membres du Conseil National, avec les Équipes Nationales sortante et entrante.

On voit que pour atteindre le quorum des 2/3 sur 54 votants (41 diocèses cotisants, 8 membres du Conseil National, 5 membres de l'Équipe Nationale), il est indispensable que les responsables qui ne peuvent venir transmettent bien leur pouvoir aux participants.

Samedi matin, Christine Balsan ouvre le Comité, avec le tour des provinces présentes, et l'accueil de ceux qui participaient pour la première fois.

Samedi 21 matin : intervention du Père Dominique Joly, Accompagnateur Spirituel national

Tout d'abord, il nous rappelle que la Fraternité propose cet appel fondamental du Christ à l'infirmes de la piscine de Béthatha : «Lève-toi prends ton brancard et marche». Cet appel est vital pour tous ceux qui vivent un état de vie douloureux, et qui ont besoin de recevoir la vie d'un geste fraternel, et de la donner eux-mêmes.

Les principes fondateurs du Mouvement qui lui permettent de vivre cet appel sont :

1. Vivre dans un esprit fraternel et évangélique, pour que nous acceptions de recevoir ensemble la Vie de l'Esprit Saint, de la recevoir les uns des autres et de la partager.
2. Être un lieu d'épanouissement humain et spiri-



tuel : le spirituel passe par des actions concrètes (visites, rencontres), mais celles-ci doivent se vivre autour du Christ.

3. Vivre la Campagne d'Année : le cheminement que celle-ci nous propose nous aidera à progresser, pour que nous puissions écrire ensemble nos futurs «Actes des Apôtres», un nouveau «Livre» après celui du Père François.

4. Vivre l'animation spirituelle du Mouvement

5. Vivre l'évangélisation des personnes malades et handicapées par les personnes malades et handicapées. Rappelons-nous que la FCPMH a été rattachée depuis 1975 au Magistère de l'Apostolat des laïcs au Vatican. La Pastorale de la Santé a été créée ensuite en 1980 en France.

■ Le Père Dominique Joly remercie enfin l'Équipe nationale sortante, Christine Balsan, Christiane



Morin, Agnès Cabiddu, Hélène Galves, Giulio Buzzi pour le travail accompli, dont la belle fête des 70 ans en 2015.

Bruno de Langre cherche ensuite à dégager quelques pistes pour l'avenir.

Tout d'abord le rôle essentiel des visites de personnes malades et handicapées par des personnes malades et handicapées. Ces visites sont à l'origine de la Fraternité. Elles permettent de vivre l'apostolat.

Nous avons aussi besoin de nous retrouver en équipes pour vivre fraternellement nos diverses situations de santé et de handicap.

Beaucoup de personnes sont venues à la Fraternité à la suite de rencontres en pèlerinages. Beaucoup de membres de la Fraternité sont proches de mouvements pèlerins (Hospitalités). Renforçons ces liens, participons à la préparation des pèlerinages, et soyons visibles, avec t-shirt, casquettes et foulards !

Chercher des accompagnateurs spirituels, pas nécessairement prêtres car ceux-ci seront moins nombreux. L'important est que la personne qui nous accompagne dans un diocèse soit mandatée par l'évêque et exprime notre lien avec l'Église.

Enfin nous pouvons partager davantage des documents pour les formations et récollections, via notamment le site fcpmh.fr.

Débat

Au cours du débat animé qui suit, les points suivants sont notamment évoqués :

Il faut bien identifier les rôles respectifs de la Pastorale de la Santé, et de la Pastorale de la Personne Handicapée.

Le rassemblement de 700 personnes à Lourdes en septembre 2016, «Avec un handicap passionnément vivant», organisé par la PS et la PPH, paraît comme un moment très important. Il s'agit bien d'agir avec les malades.

Au Havre, l'Hospitalité ND de Lourdes cherche à vivre ce «avec» dans toutes ses instances. La FCPMH pourrait envisager de participer à la Famille ND de Lourdes

Selon le cas, il peut être une bonne idée de faire en commun des actions avec d'autres mouvements (récollections...).

Si pendant un temps la société laïque a remplacé les institutions religieuses dans la santé, il se peut que l'on revienne au besoin d'engagement fort des chrétiens dans ces domaines.

L'intégration de personnes malades psychiques «pour faire nombre» apparaît comme une erreur, car la FCPMH n'est pas organisée pour leur accueil. Il est nécessaire de donner la possibilité aux nouveaux Accompagnateurs Spirituels de se former à la démarche du Mouvement.

La Campagne d'Année est un outil très important. Dans un diocèse où il est difficile de réunir régulièrement des équipes, c'est au cours d'un camp de 6 jours que 1 heure par jour a été consacrée à un point de la CA.

Samedi 21 après-midi : Assemblée générale (1^{re} partie)

Giulio Buzzi présente le dessin en couverture du dossier des participants : un voilier aux deux voiles gonflées par le vent, représentant les deux Équipes nationales sortante et entrante.

Christine Balsan donne le Rapport Moral 2013-2017 sous forme d'une projection, avec les principaux points :

- Le Comité National de 2013, «Pierres vivantes de l'Église», avec le Cardinal Barbarin.
- Les 70 ans, avec Mgr Michel, de Valence.
- Les documents, tracts, livret «Lève-toi et marche», CD sur les 70 ans.
- Les visites de provinces

Christiane Morin nous présente la revue De Tous à Tous, imprimée et diffusée par Bayard Service avec un format très apprécié. Cependant les abon-

nements baissent (900 en 2015, 760 en 2017). Le contrat Bayard actuel est prolongé d'un an, et il faudra décider en 2018 de l'avenir de la revue.

On voit bien que la revue est nécessaire, porteuse des événements nationaux, de la Campagne d'Année, des orientations du Mouvement. Les revues diocésaines ont aussi leur justification pour la vie locale, mais elles ne doivent pas copier la revue nationale ou chercher à faire la même chose.

La situation du siège des Lilas (93) est abordée. Devant la dégradation des bâtiments, une AG extraordinaire en 2015 a été réunie et a confirmé la volonté de conserver ce lieu. Des travaux importants ont été réalisés en Janvier et février 2016, permettant de louer la maison sur rue et de conserver la maison sur cour comme lieu de réunion, d'archives, et d'hébergement (4 chambres, cuisine).

Christine Balsan présente le Rapport Financier. Les principales ressources sont les abonnements à de Tous à Tous, les cotisations des diocèses, la location des Lilas, et la subvention de la Conférence des Évêques via le Secours Catholique. L'évolution de toutes ces ressources doit être suivie de près. Les principales dépenses sont la revue, les voyages et déplacements, les salaires et charges sociales, l'assurance.

Le Rapport Moral et le rapport financier sont approuvés à l'unanimité.

Débat sur les assurances

La couverture du contrat actuel ne concerne que des dommages aux tiers, et pas ceux encourus par les participants aux activités de la FCPMH.

Faute de temps pour chercher une autre solution avant l'échéance de dénonciation du contrat actuel, la couverture actuelle chez Verspieren est reconduite, mais il faut chercher une meilleure couverture, sans laisser les diocèses seuls devant un problème difficile. Il apparaît déjà une diversité de situation des diocèses, qui font couvrir certaines de leurs rencontres par l'assurance «Pèlerinage» du diocèse.

JM Hugony a réuni des éléments. D'autres sont apportés par les participants, et l'Équipe Nationale doit traiter la question, avec le Conseil National, en 2018.



Présentation de la nouvelle équipe nationale proposée au Comité National

La nouvelle équipe nationale élue par le Conseil National de Chabeuil en septembre 2017 est présentée au Comité National, en vue de sa ratification le lendemain.

Dimanche 22 matin : Assemblée générale (2^e partie)

La nouvelle Équipe Nationale, après ses réponses aux questions du Comité National, est élue à l'unanimité : Bruno de Langre, Giulio Buzzi (diacre, sortant), Michèle Lepoittevin, Patrick Lepoittevin. Au cours des échanges qui suivent, les points suivants sont évoqués :

Le travail, et le besoin d'aide, pour assurer certaines successions de responsables dans les diocèses.

Le besoin des nouveaux responsables diocésains de recevoir une documentation et une formation, car ils disposent souvent de très peu de moyens et d'informations. Il y aurait besoin d'un «kit des nouveaux diocésains». Il faudrait aussi organiser au niveau national une formation tous les 2 ans pour les nouveaux responsables.

Le Comité National se termine par une messe, avec l'envoi en mission de la nouvelle Équipe Nationale.

Bruno de Langre

Atelier Santé du 9 novembre 2017

Par Bruno de Langre

■ La FCPMH participe, avec d'autres mouvements (Amicitia, Voir Ensemble...) et organismes (OCH...), aux Ateliers Santé organisés par le Pôle Santé-Justice du Service National Famille et Société.

Celui du 9 novembre, tenu au siège de la CEF, avenue de Breteuil à Paris, avait pour Thème *Comment, dans nos mouvements, nous prenons soin des aidants ?* Il était animé par le Père Onfray, et préparé par Relais Lumière Espérance et l'OCH.

Dans un premier nous avons cherché à bien identifier les aidants et leur place. Ce sont des personnes qui interviennent régulièrement et de façon concrète dans la vie de personnes malades ou handicapées pour les aider dans des activités que leur état rend difficiles.

Le champ est large, avec l'entourage familial, les réseaux de voisins et d'amis, les bénévoles...

Juste au-delà du cercle des aidants se trouvent les professionnels de santé et d'aide sociale.

Après quelques décennies où les institutions collectives (hôpital, MAS, EHPAD) ont remplacé les proches, on voit que l'évolution démographique conduit à re-porter sur les aidants une partie de la charge des institutions débordées. La loi de l'Adaptation de la Société au Vieillessement en 2016 cherche ainsi à prendre en compte les aidants. Certaines entreprises ont des programmes d'aide aux aidants

Certains aidants le sont par choix, mais d'autres subissent plutôt cette situation (contexte familial...).

D'où aussi des difficultés et des souffrances qui demandent une attention particulière : manque

de formation, épuisement, conflits entre les liens familiaux et les liens d'aide...

On voit le besoin de la présence de tiers pour faciliter la relation entre la personne aidée, et la personne aidante. Ces tiers peuvent être des associations de personnes malades et handicapées, d'aidants et d'acteurs compétents.

Pour la FCPMH, des «aidants» sont souvent présents dans nos rencontres et visites : conducteurs, parents et amis... mais aussi Hospitaliers, Croix

Rouge et autres associations de valides. Cela présente plusieurs enjeux : accueillir les «aidants», encourager les personnes malades ou handicapées à être elles-mêmes «aidantes» selon leurs possibilités, et éviter que les «aidants» se substituent aux personnes malades et handicapées dans les responsabilités.

La FCPMH peut-elle, dans certains cas, être le tiers ? L'OCH se trouve en situation d'entendre aidés et aidants.

On voit aussi un besoin de faire évoluer des relations d'aide vers des relations d'accompagnement, de compagnonnage. L'esprit de la rencontre à Lourdes en septembre 2016 doit nous aider.

La rencontre se termine par un échange sur l'accompagnement spirituel des mouvements. Il ne faut pas assimiler cet accompagnement à la présence d'un prêtre, mais explorer l'ensemble des enjeux spirituels de nos mouvements, dans une société très sécularisée.

Le prochain Atelier Santé se tiendra le 17 mai. Il sera préparé par l'AFPC et la FCPMH.



PROVINCE DE TOULOUSE

Comment rajeunir nos équipes diocésaines ?

«Nous avons vieilli, nos déplacements deviennent de plus en plus difficiles. Nos rencontres nous stimulent, nous sommes si heureux de nous retrouver. Essayons de continuer tant que nous pouvons, il ne faut pas que la Fraternité meure.» Ces réflexions nous les entendons à toutes nos rencontres et il faut se rendre à l'évidence, c'est bien ce qui se passe.



■ Comment trouver du sang neuf et rajeunir notre fraternité ?

Sur notre paroisse nous avons 9 centres ou foyers de vie pour les personnes handicapées. L'équipe de PPH (Pastorale des Personnes Handicapées) se devait de penser à une aumônerie dans ces centres.

Je suis membre de cette équipe de PPH et le Père évêque m'en a confié la mission.

Après avoir rencontré la direction des centres et avec leur accord nous avons pu mettre en place l'aumônerie : Des groupes de 10 à 20 résidents volontaires.

Suivant les centres nos rencontres se passent dans l'enceinte du centre ou à l'extérieur. Très vite le personnel nous a fait confiance et nous sommes toujours les bienvenus, l'aumônerie est toujours prévue sur le programme de la semaine.

De plus, les résidents sont invités et présents à toutes les fêtes de la paroisse, présents aussi à la messe du dimanche, toujours décidés à servir : porter la croix lors des processions, tenir un cierge pendant la lecture de l'Évangile, parfois lire une intention de prière universelle sans oublier la quête... Dans certaines églises ce sont eux avec leurs éducateurs qui construisent la crèche à Noël et ils en sont très fiers.

Nos rencontres d'aumônerie sont toujours très animées.

Quand le Père François a créé la Fraternité il pensait aux malades et handicapés qui vivaient dans leur famille. Aujourd'hui la plupart d'entre eux résident en centre ou foyer de vie. Pourquoi ces résidents ne participeraient-ils pas aux rencontres de la Fraternité, ne seraient pas membres de la Fraternité ?

Nous avons rencontré la direction des centres ou les tuteurs, ils ont été d'accord dans la mesure où les résidents étaient volontaires.

«Enfin des plus jeunes, toujours avec le sourire, c'est du bonheur de les voir si heureux». Voilà les nouvelles réflexions que l'on peut entendre, ce qui prouve que tous ont bien été acceptés par les membres de la Fraternité.

Ainsi plusieurs d'entre eux participent à nos rencontres et surtout à notre camp d'été, la direction des centres étant toujours partie prenante.

Pourquoi ne pas étendre cette action dans les diocèses qui ont des centres de handicapés sur leur territoire ? Et apporter ainsi du sang neuf dans nos équipes diocésaines !

Lors de notre dernière réunion d'équipe d'aumônerie diocésaine de la PPH j'ai proposé que l'on fasse connaître la FRAT dans tous les centres du diocèse.

Diacre Jean Marie Hugony,
FRAT Lozère

AIDER

Si je veux réussir à accompagner un être vers un but précis, je dois le chercher là où il est, et commencer justement là.

Celui qui ne sait faire cela, se trompe lui-même quand il pense qu'il peut aider les autres.

Pour aider un être, je dois certainement comprendre plus que lui, mais d'abord comprendre ce qu'il comprend.

Si je n'y parviens pas, il ne sert à rien que je sois plus capable et plus savant que lui.

Si je désire avant tout montrer ce que je sais, c'est parce que je suis orgueilleux et cherche à être admiré de l'autre plutôt que de l'aider.

Tout soutien commence avec humilité devant celui que je veux accompagner, et c'est pourquoi je dois comprendre qu'aider n'est pas vouloir maîtriser mais vouloir servir.

Si je n'y arrive pas, je ne puis aider l'autre.

Sören KIERKEGAARD

La Frat prend la parole offerte par le synode de l'Église girondine

■ La Frat dans le synode.

Depuis janvier 2016 et pendant deux ans, l'Église de Gironde est en synode. Étymologiquement, celui-ci signifie faire «route ensemble» (sun odos) : marcher les uns avec les autres pour réfléchir – et construire – notre avenir ecclésial.

Inspirer par le Père François qui, à la suite de Jésus, ne cessait d'exhorter chaque personne à aller de l'avant «Lève-toi et marche !» La Frat se donna la possibilité d'apporter sa pierre à ce grand Mouvement de réflexion. Elle plancha donc sur le thème commun dicté par l'évêque diocésain Mgr Ricard, et dont son fondateur n'aurait pas nié l'importance : «Former des disciples-missionnaires».

Pour cette occasion, la Frat se vit représentée par ou dans trois équipes synodales : celle de son Bureau diocésain (BD), celle de son équipe «Itinérante» (EI) formé par des frateux de Bordeaux-Métropole et celle issue de la PPH intitulé «Retour de Lourdes» (RL) et comptant des frateux partis au grand rassemblement lourdaï de septembre 2016 («Avec un handicap, passionnément vivants»).

■ Synthèse des réflexions et propositions des membres de la Frat et de la PPH.

Espérant ne pas dénaturer le gros travail de réflexion et de propositions entrepris par ces trois équipes synodales, cet article en fera une synthèse partielle se limitant aux aspects concernant la place de la personne handicapée au sein de l'église et,

plus globalement, celle de l'autre dans sa spécificité...

■ a. L'accessibilité – au sens large du terme.

L'accessibilité des églises et autres lieux de rencontre diocésains ou paroissiaux est au cœur de l'inclusion des personnes porteuses d'un handicap. Le BD en appelle au respect de la loi du 11 février 2005 concernant tout type d'établissements recevant du public. Le RL suggère une «campagne diocésaine» pour cette mise en accessibilité. Pour l'EI, «le Conseil Épiscopal doit se sentir responsable de l'accessibilité, d'une manière globale : sensibiliser les prêtres aux besoins particuliers des habitants de

leur paroisse, rôle d'inventaire des besoins et des moyens, le diocèse peut proposer une expertise et un achat groupé pour installer des rampes d'accès dans les églises non encore accessibles».

L'accessibilité des autels constitue aussi une demande forte. «Il est quelquefois tout à fait performant de réaliser de petits plans inclinés en bois pour passer une ou deux marches», note le BD en soulignant que le site de la PPH 33 répertorie les lieux accessibles du diocèse girondin.

De même, les célébrations doivent s'ouvrir à tous. Cela passe par des feuilles de chants en braille ou en gros caractères, un système d'auto-description ou l'apposition d'un adhésif de couleur sur le nez des marches éventuelles pour les personnes mal ou non-voyantes. Cela passe par la présence d'un



traducteur en «Langue des Signes Française» ou de boucles magnétiques auditives pour les personnes mal ou non-entendantes (le BD cite en exemple l'église Saint Augustin à Bordeaux). Cela passe enfin par l'utilisation du langage «Facile À Lire et à Comprendre» pour les personnes ayant une déficience intellectuelle. Chacun doit avoir sa place afin qu'il puisse jouer son rôle au sein de la communauté.

Le transport représente une autre difficulté pour de nombreuses personnes handicapées. Comment mettre en place des covoiturages ? Selon le BD, en «faire la demande n'est pas facile [pour ces] personnes. C'est donc aussi une nécessité spirituelle de la part des communautés de veiller et de proposer ses services».

On pourrait imaginer que cet engagement aille encore plus loin «en prenant l'habitude de mentionner l'accessibilité des lieux dans les bulletins d'inscriptions aux formations, sorties, journées paroissiales etc.», comme le demande le BD.

De même, le RL sollicite l'ouverture de tous «les pèlerinages aux personnes handicapées». «Lors des pèlerinages, ne pas partir de ce qui est pratique et commode, de ce qui facilite l'organisation, mais partir des besoins de chacun et s'adapter», insiste l'EI. Et le RL «propose d'intégrer des personnes porteuses de handicap et des malades aux équipes d'organisation [desdits] pèlerinages».

■ b. L'ouverture à l'autre.

Plus globalement, le RL estime que «Les prêtres et les équipes doivent mobiliser plus régulièrement pour faire sortir les personnes des foyers et des maisons de retraite» et appelle à une «meilleure coordination entre le SEM, les aumôneries, la PPH et les mouvements de jeunes «pour aller vers les personnes malades et les personnes seules».

Cette synergie serait d'autant plus efficace si l'exhortation de l'EI devenait une évidence : «voir la personne avant le handicap [sans] avoir peur des malades». Le BD reconnaît cependant que, «par appréhension ou méconnaissance du handicap ou de la maladie invalidante, les gens ont peur de mal faire». À cette fin, le RL émet l'idée «d'un parcours

de formation à la différence, à d'autres normalités [pour] apprendre à considérer les personnes telles qu'elles sont». En disant ceci, cette équipe synodale évoque entre autres le catéchisme et rejoint ainsi l'EI : «Dans la catéchèse des enfants et des jeunes, [il faut] intégrer la connaissance de l'autre, ouvrir aux différences (handicaps, cultures, autres générations...), aux autres religions, aux philosophies, éduquer leur regard : nos enfants sont appelés à vivre dans une société laïque et multiculturelle.»

Car, l'objectif est bien de «préparer un vivre-ensemble serein», ajoute l'EI. Pour cela, le RL invite «les chrétiens à plus d'audace, à donner du sens à ce qu'ils font». «L'évangélisation, continue-t-elle, c'est parler de l'évangile mais aussi le vivre et en témoigner par son vécu : accepter l'autre dans sa globalité.»

■ La reconnaissance et le devoir de la responsabilité.

Accepter ainsi l'autre, c'est le reconnaître dans ses capacités, ses dons, dans la richesse de sa différence ; c'est choisir mutuellement la confiance... Cette rencontre d'égal à égal permet à une personne malade ou porteuse d'un handicap, par exemple, d'accéder aux responsabilités qui lui sont confiées. Par le synode, la Frat se sentit le devoir de prendre la parole qui lui était offerte et un certain nombre de ses membres s'impliquèrent personnellement et collectivement afin de contribuer aux réflexions de ce vaste élan fraternel missionné pour construire un avenir – proche – qui soit à l'image de la diversité du Peuple de Dieu.

«La maladie et handicap ne sont pas des excuses pour nous débarrasser de la responsabilité de construire un monde meilleur... car nous ne serons pas juger sur notre maladie ou notre handicap mais sur notre mission et notre action.», disait d'ailleurs Luís Itamar, ancien responsable de la Frat d'Amérique latine, résumant la pensée du Père François.

Thibault Pichot,
septembre 2017

JANVIER 2018

Visiter les malades

«J'étais malade, et vous m'avez visité» Matthieu 25, 36

Introduction

Cette œuvre de miséricorde nous interpelle plus particulièrement, en tant que membre de la F.C.P.M.H. Comment accompagner ? Comment accueillir ? Écouter ? Nous n'aurons jamais fini d'avancer dans ce domaine. Depuis 70 ans le Père François nous accompagne et continue la route avec nous en nous disant «Lève-toi et marche !». Nous répondons avec joie à son appel et à l'appel du Seigneur pour nous mettre au service de nos frères malades et handicapés.

Un témoignage : L'histoire de Geneviève

«Mes débuts à l'association des petits frères des pauvres n'ont pas été simples. J'ai appris au cours des années une certaine humilité. Ces hommes et ces femmes à qui je rendais visite et qui m'accordaient leur confiance et leur affection, avaient en réalité vécu plus que moi des périodes difficiles dans leur vie. Par exemple cette femme âgée qui a perdu son mari et qui vit seule depuis des années dans son appartement. Elle avait perdu contact avec sa famille et je lui rendais visite chaque semaine pour l'aider dans l'entretien de son appartement. Puis sa santé s'est dégradée et je la retrouvais le dimanche pour l'aider à préparer son repas que je partageais avec elle. Dans ces moments de partage tout simple, pour elle, je n'étais plus une aidante mais plutôt une amie.»

Je réfléchis :

- M'est-il déjà arrivé, comme pour Geneviève, d'accompagner une personne ?
- Est-ce que la personne malade me fait peur ? Pourquoi ?
- Y a-t-il des personnes malades chez moi ?
- Je prends quelques minutes de silence et je cherche les personnes malades ou handicapées proches de chez moi.



Comment s'appellent-elles ?

Qu'est-ce que je fais pour elles ?

- Cette personne malade peut-être une personne qui se drogue : toujours sur son téléphone portable, par le tabac ou l'alcool ? par l'excès de médicaments, par le jeu... que puis-je lui proposer à la place ?

Parole de Dieu

- Guérison de l'infirmes de Bethzatha : Jean 5, 1-18
- Guérisons multiples de Jésus : Marc 1, 29-39

Méditation

Le 11 février 2018 sera un dimanche et nous célébrerons le dimanche de la santé. Comment notre Mouvement va-t-il y participer ?

C'est l'occasion de nous faire connaître dans la paroisse, dans nos milieux de vie.

- En participant à la messe paroissiale, aux lectures
- En étant attentif à rassembler les personnes malades et handicapées pour un temps festif avec différents mouvements de la pastorale de la santé.
- En proposant une célébration commune du sacrement des malades.

FÉVRIER 2018

Conseiller ceux qui sont dans le doute

Inviter au discernement. «*Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous, simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée*» Jacques 1, 5



CORINNE MERCIER/CIRIC

Introduction

Comment pourrions-nous laisser quelqu'un se perdre ou se tromper si nous pouvons l'aider ? Certes, l'entreprise demande délicatesse et compétence. Il ne s'agit pas évidemment de se mêler de ce qui ne nous regarde pas, ni de donner notre avis à tort et à travers, mais plutôt de se rendre disponible pour être au service de l'Esprit-Saint. Par ailleurs, conseiller c'est aussi manifester que la sagesse est une affaire purement privée, elle se partage avec ceux qui en ont besoin.

Témoignage de Marie

Marie souffre d'une dépression et de troubles du comportement depuis l'adolescence, elle se sent abandonnée.

«Durant la période la plus difficile que j'ai traver-

sée, je n'éprouvais pas de révolte. En revanche, j'ai traversé une longue période de nuit de la foi où je me suis demandé si Dieu existait vraiment, et si ce n'était pas le néant total. Je ressentais de la culpabilité. Je me demandais si j'étais malade parce que je n'étais pas quelqu'un de bien. Je ne priais quasiment plus, j'avais l'impression qu'Il me laissait sans savoir pourquoi. Au début je mettais la pression pour me remettre le plus vite possible parce que c'est dur d'être coupée de ses amis ; et puis j'ai accepté que le monde continue à tourner sans moi. Petit à petit, j'ai laissé Jésus agir en moi dans la confiance. Il s'est pleinement déployé dans ma faiblesse. C'est dans la souffrance que j'ai vraiment découvert l'amour de Dieu et en même temps que j'étais plus sensible à celle des autres. À partir de ce moment, j'ai fait de belles rencontres qui m'ont aidée à guérir.»

Je réfléchis :

La révision de vie est un véritable exercice pour progresser sur le chemin spirituel :

VOIR : Je prends le temps d'observer le parcours de vie de Marie et le mien.

JUGER : Comme pour Marie, j'essaie de voir et reconnaître la présence de Dieu dans les événements.

AGIR : Comme pour Marie, en me laissant conduire par Jésus, je peux en toute confiance, agir et apporter joie et paix autour de moi.

Parole de Dieu

- Richesse et détachement : Matthieu 19, 16-25

- Être lumière et sel dans le monde : Matthieu 5, 13-16

MARS 2018

Consoler les affligés

Consoler les mourants. «Heureux les affligés, car ils seront consolés !» Matthieu 5, 4

Introduction

Chaque baptisé, par l'Esprit Saint, est appelé à consoler son prochain, par une parole d'espérance. L'écoute et la prière, deux moyens puissants de consolation nous sont offerts ; à nous de les mettre en œuvre.

Un témoignage de Sabrina

Sabrina vient de fêter ses 40 ans... Elle travaille exclusivement de nuit. Elle est ce qu'on appelle un « passeur » : infirmière, elle fait partie de ces équipes qui aident les mourants atteints d'un mal incurable à « passer » dans l'autre monde, ou à « passer » l'arme à gauche, pour ceux qui ne croient pas à un au-delà. Le métier de Sabrina, c'est d'aider les gens à mourir.

Elle veut « que le regard des autres sur la mort évolue. La mort, ce n'est pas forcément quelque chose de glauque. De sale, ou dégoûtant. Bien sûr que c'est triste, la mort, voir partir ceux qu'on aime. Mais si elle est bien accompagnée, bien préparée, la mort peut être précédée de moments lumineux. Où on se dit les choses, enfin. Où on se dit qu'on s'aime. Où on vit intensément les derniers moments. »

... « Ici, on vient finir sa vie. C'est comme ça que nous expliquons les choses aux personnes qui nous arrivent. Qu'elles sont là pour vivre, pas pour mourir. Vivre ce qu'il leur reste à vivre. Mais vivre. » ...

« Il n'y a pas que la morphine qui soulage. Il y a aussi le câlin bisou. Ce que j'appelle le câlin bisou, c'est de l'écoute, beaucoup d'écoute. C'est aussi du toucher. C'est savoir toucher les patients. C'est une chose que j'ai apprise, c'est que même les corps les plus dégradés, les plus abîmés je ne dois pas les voir comme quelque chose qui me gêne. »

« Mon objectif, c'est de les accompagner correctement, en les soulageant au maximum, et dans la dignité. Quand on n'est plus guérissable, on est toujours quelqu'un... ». « Nous sommes aussi présents à un moment où les gens font le point sur leur vie, leurs



ALAIN PINOGES/CIRIC

ressentis, où ils font le point sur leur corps ou leur personnalité. Nous les aidons à faire un chemin de deuil et d'acceptation de leur état. Ils nous offrent une confiance qu'aucun autre patient n'offrira jamais à un soignant. C'est en cela que la mort peut être belle. C'est cela, que je voulais expliquer en témoignant. »

Je réfléchis :

- Comment ai-je personnellement vécu certaines situations de souffrance dans ma vie ?
- J'ai pu constater que certaines souffrances finissaient par déboucher sur un chemin de lumière. Puis-je donner un exemple ?

Parole de Dieu

- Pierre ressuscite Tabitha : Actes 9, 32-43
- Résurrection de Lazare : Jean 11, 1-45
- Résurrection de la fille de Jaïre : Marc 5, 35-43
- Paul témoin du réconfort : 2 Corinthiens 1, 3-4

Méditation

La mort est-elle pour moi ;

- Un point d'arrivée et d'accomplissement ?
- Un passage et un nouveau point de départ ?
- Que signifie pour moi cet acte de foi : « Je crois en la résurrection des morts, et à la vie éternelle » ?

Seper Hero : Le voyage interdit qui a donné du sens à ma vie

► MARINE BARNÉRIAS

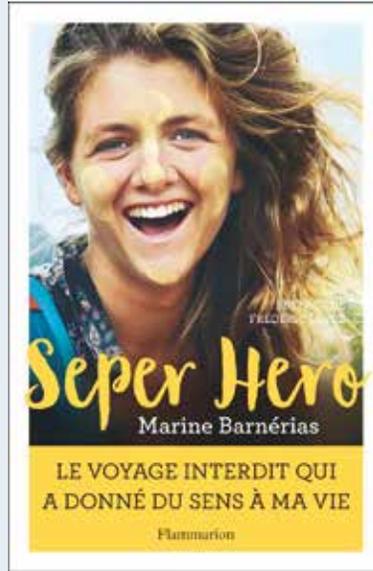
FLAMMARION 18 EUROS

Marine, jeune étudiante en école de commerce, pleine de vie, a 21 ans. Un problème de vue révèle la présence de la sclérose en plaque (SEP). Face à la violence du diagnostic et aux préconisations contrastées des médecins, la jeune femme, pour mieux s'orienter, entreprend un long voyage dans 3 pays. Elle traversera la Nouvelle Zélande et prendra contact avec son corps, la Birmanie la guidera dans une approche spirituelle et elle rejoindra son âme en Mongolie.

Une «Super Envie de Partir» la porte. Elle prépare ces 7 mois de voyage, et son sac à dos de 23 kg. Ses compagnes de voyages : une trousse à injection, la peur, et la maladie. Elle laissera la première au fond de son sac, abandonnera progressivement la seconde et apprivoisera la troisième «Rosy, la scléROSE»

Elle commence le récit de son parcours, pour faire le point de ses découvertes intérieures et de ses rencontres. Elle remercie aussi ainsi ceux qui lui ont permis cette aventure. Elle écoute ce que le «mal-a-dit». Elle mûrit plusieurs rêves dont celui d'aider les personnes atteintes, leur donner envie de faire, eux aussi, des projets.

Résumé : Violaine de Langre



FAITES CONNAÎTRE LA REVUE
PARRAINEZ QUELQU'UN AVEC CE COUPON

COUPON D'ABONNEMENT À LA REVUE NATIONALE DE LA FCPMH "DE TOUS À TOUS"

Tarif 2018 : 24€ (25% de réduction pour tout nouvel abonnement, soit 18€)

À renvoyer à UFFCPMH, 66 rue du Garde-Chasse - 93260 Les Lilas



NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL - VILLE :

TÉL. : MAIL :

ci-joint mon règlement de 24 euros

ci-joint mon règlement de 18 euros (nouvel abonnement)